Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge

Herausgeber: Générations

Band: - (2010)

Heft: 12

Artikel: Quand Fip Fop fascinait les petits Suisses

Autor: J.-R.P. / Bideau, Jean-Luc

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832068

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 28.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand Fip Fop fascinait les petits Suisses

Alors que Mondo relance son système de points, il est bon de se rappeler les séances de cinéma d'un club qui réunissait alors 120 000 enfants du pays.

de Beaulieu, des centaines lent ou se chamaillent. La lumière s'impatientaient. baisse d'un cran et la silhouette d'Oncle Henri se dessine dans la Charlot!» Ils étaient venus pour lumière du projecteur. «Bonjour les rire aux exploits du célèbre vagaenfants, vous avez été sages?»

bruit du projecteur retentit et, sur l'écran, apparaissent des Ivoiriens de l'événement extraordinaire. à demi nus, s'activant à la récolte du cacao. Immanquablement, la séance du Fip Fop Club débutait taire sur la fabrication du chocolat. Fascinés, les petits spectateurs assistaient, pour la première fois de leur vie, à une séance de ci-tionner dans les boîtes. Trente ans néma

de décor. Au fond de la salle, les enfants et les mamans se réunissaient autour de grandes tables couvertes de livres et de vignettes. La bourse aux vignettes Nestlé pouvait commencer. On échangeait celles collectionnées à double ou à triple contre d'autres, manquant à notre bonheur. On pouvait aussi acqué- bum sur le thème des *Timbres du* répartis à travers le pays.

ausanne, 1938. Au palais rir, pour 6 ou 8 francs, des albums vierges de toute illustration. L'opéd'enfants âgés de 5 à 15 ans ration durait une petite demis'impatientent, crient, hur- heure, durant laquelle les enfants

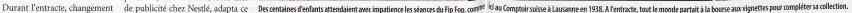
«On veut Charlot, on veut bond ou aux maladresses de Lau-Cette entrée en scène un peu rel et Hardy, vedettes incontestées ringarde annonce un événement du moment. A une époque où la qui a marqué deux générations télévision en était à ses premiers de loupiots. La lumière s'éteint, le balbutiements, la projection d'un film muet en noir et blanc tenait

L'exemple américain

Le système de fidélisation était par la projection d'un documen- subtil mais pas révolutionnaire. C'est en 1890 que les fabricants de cigares américains avaient eu l'idée de glisser des vignettes à collecplus tard, Karl Lauterer, alors chef principe aux plaques de chocolat NPCK (Nestlé, Peter, Cailler et Kohler). Des vignettes, judicieuse- Monde, bientôt suivi par Les Merment placées dans les plaques, permettaient de compléter les albums, où l'emplacement des illustrations cinquante albums sont sortis de était marqué par une case vide.

En 1921 sortait le premier al-





Ce célèbre club, personnalisé par Fip, la fillette raisonnable, et Fop, le garçon espiègle, véhiculait des notions morales et patriotiques. Le général Guisan avait été nommé membre d'honneur du l'hymne officiel.

A 15 ans, les membres du club atteignaient l'âge limite. Ils recevaient alors une lettre personnalisée dans laquelle figuraient les dernières recommandations avant d'entrer dans le monde des adultes. «Vous serez responsable de vous-même, veillez sur votre corps, votre âme et votre intelligence. Dirigez-vous vers le bien et le beau. Donnez-vous le plus tôt possible un but dans la vie. Pour le réaliser, développez votre volonté et votre

A l'issue de la séance de cinéma, chaque membre du Fip Fop Club recevait une plaque de chocolat en quittant la salle. Il ne restait plus alors qu'à prendre connaissance du journal Fip Fop et à coller les club et l'abbé Bovet en avait écrit vignettes nouvellement acquises dans un album. Le concept des livres illustrés par des vignettes collectionnées a été exporté par la firme jusqu'en Inde et au Japon.

Reprenant un système qui avait fait ses preuves durant un siècle, les Italiens ont lancé ensuite les brochures Panini à l'occasion des grands rendez-vous sportifs. Quant aux séances de cinéma, abandonnées au début des années 1960, elles ont été ressuscitées vingt ans plus tard par des passionnés du 7º art, sous la dénomination de La lanterne magique.

Mondo sur Internet

NOSTALGIE

Créées il y a quarante ans, les Editions Mondo font peau neuve en 2010. Un nouveau magazine sortira cinq fois par année et proposera des informations, des conseils pratiques et des articles pour toute la famille. De nouveaux timbres permettent d'acquérir des albums et des livres. On peut obtenir des CD, des jeux éducatifs, des appareils ménagers et des équipements sportifs. Les timbres sont à découper sur un millier de produits représentant quarante marques. Un site internet permet de commander en ligne et de s'abonner gratuitement au magazine.

Rens.: www.mondo.ch

Jean-Luc Bideau: «Je cherche une épinglette Fip Fop!»

«Je me souviens très bien des matinées du Fip Fop Club au cinéma du Rialto de Genève, parce que ce furent mes premiers contacts avec le cinéma, affirme Jean-Luc Bideau. J'étais impressionné par l'animateur, Oncle Henri, un personnage haut en couleur qu'on entendait aussi à la radio. La séance débutait avec un documentaire sur le cacao, mais on n'y parlait pas de l'exploitation des indigènes. En ce temps-là, Nestlé bénéficiait encore d'une bonne réputation.

»Après l'entracte, on projetait un film comique qui faisait notre joie. La télévision n'existait pas encore et il n'y avait pas beaucoup de possibilités d'aller au

Comme tous les gosses de mon âge, j'avais des albums NPCK. Mais ce que j'appréciais par-dessus tout, c'était la petite épinglette Fip Fop, que nous recevions en qualité de membre du club. Je l'ai égarée, comme tous mes vieux albums. Je serais très heureux si je pouvais en retrouver une...» J.-R. P.





avril 2010



veilles du Monde, les Jolis contes

et La ronde des métiers. Plus de

presse, jusqu'en 1959. Le Fip Fop

Club comptait 120 000 membres,